

7 Days Tech

By Lodj

14-04-2026

AFRICA
GITEX 2026



Le Maroc veut devenir le hub numérique africain, et il le dit désormais sans détour au GITEX Africa 2026

Des chercheurs alertent sur l'effet "Mirage", un nouveau défaut de l'IA

La croissance du marché mobile marocain reste modérée, selon Mordor Intelligence

LODJ

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



By Lodj

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

Pressplus est le kiosque 100% digital & augmenté
de L'ODJ Média, groupe de presse Arrissala SA
magazines, hebdomadaires & quotidiens...

www.pressplus.ma



Le Maroc veut devenir le hub numérique africain, et il le dit désormais sans détour au GITEX Africa 2026

DIGITAL

À travers GITEX Africa 2026, le Maroc a mis en scène une ambition claire : devenir un hub digital régional.

Investissements en forte hausse, stratégie Maroc Digital 2030, objectifs d'emplois, exportations de services numériques et montée en puissance de l'IA nationale composent l'ossature de ce récit stratégique.



Un récit de puissance numérique assumé

Il fut un temps où le numérique, au Maroc comme ailleurs, se nichait dans les marges administratives : un dossier transversal, souvent invoqué, rarement central.

Ce temps-là semble révolu.

À GITEX Africa 2026, le Royaume a choisi d'afficher un récit beaucoup plus frontal : celui d'un pays qui ne veut plus seulement moderniser ses services, mais peser dans la géographie régionale du digital.

Le virage remonte à 2021, avec la création d'un département ministériel spécifiquement dédié au numérique. Ce détail institutionnel n'en est pas un. Il signifie que le sujet a quitté le rang des intentions dispersées pour entrer dans celui des politiques structurées.

Des chiffres pour crédibiliser l'ambition

Un indicateur spectaculaire : les investissements dans le secteur numérique seraient passés de 11 millions de dirhams en 2021 à plus de 1,7 milliard en 2024. Même si tout chiffre public appelle toujours une lecture prudente, l'ordre de grandeur suffit à montrer un changement d'échelle. Le Maroc cherche visiblement à faire comprendre qu'il ne parle plus du numérique comme d'un horizon abstrait, mais comme d'un chantier budgétaire concret.

La stratégie Maroc Digital 2030, lancée en septembre 2024, vient consolider cette trajectoire. L'objectif affiché est clair : faire de l'État numérique et de l'économie digitale des leviers de croissance. Le rapport évoque 148 500 emplois déjà créés à fin 2024 dans le secteur, avec une cible de 270 000 à l'horizon 2030. Il mentionne également des exportations de services digitaux ayant dépassé 26 milliards de dirhams, avec un objectif de 40 milliards d'ici la fin de la décennie.

La souveraineté comme mot-clé

Mais l'élément le plus intéressant est ailleurs : dans l'apparition d'un vocabulaire plus politique. Le rapport insiste sur l'IA Made in Morocco, les instituts Jazari, la formation des talents et la souveraineté algorithmique. Cette dernière expression mérite qu'on s'y arrête. Elle traduit une volonté de ne pas rester simple utilisateur de solutions conçues à l'étranger.

La citation de la ministre Amal El Fallah Seghrouchni résume cette ligne : le Maroc chercherait une "troisième voie numérique", ni alignement passif, ni posture d'isolement. Une voie fondée sur la souveraineté, l'équilibre et l'inclusion. La formule est habile, car elle permet d'affirmer une ambition sans tomber dans l'illusion de l'autosuffisance.

Reste, bien sûr, l'épreuve la plus difficile : celle de la mise en œuvre. Car dans le numérique comme ailleurs, les stratégies nationales se jugent moins à la qualité de leurs slogans qu'à leur capacité à produire des résultats durables. Mais à Marrakech, une chose est apparue nettement : le Maroc ne chuchote plus son ambition digitale. Il la formule désormais à voix haute.

Brèves digitales



Le futur modèle de DeepSeek attendu comme test clé des ambitions chinoises en IA

Le prochain modèle V4 de DeepSeek est très attendu par l'industrie mondiale de la tech, tant pour ses performances que pour son impact stratégique. Après le succès de ses précédents modèles, la startup chinoise pourrait confirmer sa capacité à rivaliser avec les leaders du secteur. L'enjeu majeur concerne l'utilisation éventuelle de puces locales, notamment celles de Huawei, dans un contexte de restrictions américaines sur les technologies avancées. Ce choix serait un signal fort vers l'autosuffisance technologique de la Chine. Le modèle pourrait aussi rebattre les cartes du marché mondial de l'IA.

Des chercheurs alertent sur l'effet "Mirage", un nouveau défaut de l'IA

Des chercheurs de l'université de Stanford ont identifié un nouveau défaut des intelligences artificielles, baptisé "effet Mirage". Contrairement aux simples hallucinations, ces modèles construisent des diagnostics en s'appuyant sur des données ou images... inexistantes.

Des IA avancées comme celles d'OpenAI, Anthropic ou Google peuvent ainsi détecter des maladies graves sans disposer d'éléments réels. Ce phénomène est particulièrement inquiétant dans le domaine médical, où il peut entraîner des erreurs de diagnostic.



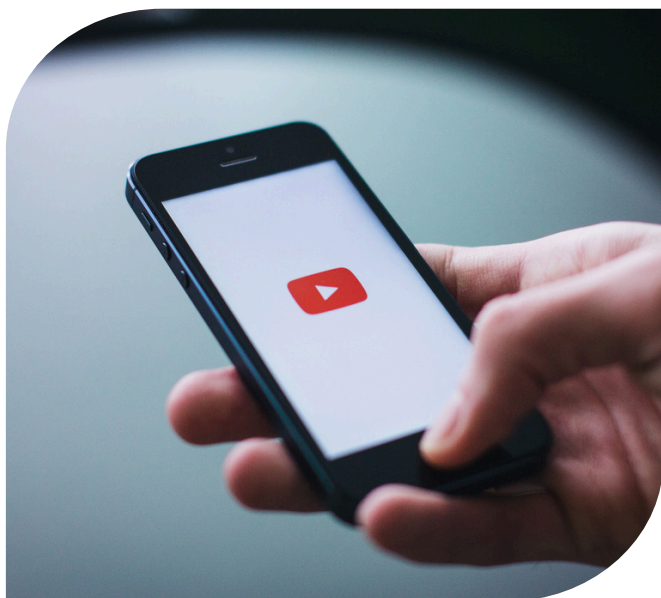
Silicon Valley : l'essor de l'IA relance le débat sur les compétences humaines

Lors de la conférence HumanX à San Francisco, les acteurs de la tech ont débattu de l'impact de l'intelligence artificielle sur le monde du travail. Si certains évoquent une transformation profonde des métiers, d'autres relativisent les craintes de destructions massives d'emplois.

L'IA permet déjà de réduire les équipes sur certaines tâches, notamment techniques, tout en augmentant la productivité. Face à cette mutation, les experts insistent sur l'importance des compétences humaines comme l'esprit critique, la communication et l'adaptabilité.

Toutefois, les jeunes profils pourraient être les plus touchés par la disparition des postes d'entrée.

Brèves digitales



YouTube reconnaît un bug de publicités longues

YouTube a reconnu qu'un bug était à l'origine de l'affichage de publicités pouvant sembler durer jusqu'à 90 secondes, notamment sur certaines Smart TV. La plateforme assure qu'elle ne teste pas ce format et qu'un correctif est en cours de déploiement.

Malgré ces explications, des utilisateurs affirment avoir réellement subi ces longues publicités. En parallèle, YouTube Premium voit ses tarifs augmenter, passant à 15,99 dollars par mois aux États-Unis.

Cette hausse vise à soutenir les services proposés, mais pourrait susciter des réactions chez les abonnés.

Microsoft met fin à Outlook Lite et pousse les utilisateurs vers l'application principale

Microsoft a annoncé la fermeture prochaine de Outlook Lite, prévue pour le 25 mai 2026. Après cette date, l'application ne permettra plus d'accéder aux mails pour des raisons de sécurité. Lancée en 2022 pour les smartphones peu performants, elle visait surtout les marchés émergents. L'entreprise privilégie désormais la version classique de Microsoft Outlook, jugée plus complète et mieux sécurisée.

Les utilisateurs sont invités à migrer leurs données facilement vers cette application principale. Cette décision s'inscrit dans une stratégie de centralisation et d'unification des services de Microsoft.



Rockstar Games victime d'un nouveau piratage lié à GTA VI, avec une demande de rançon

Rockstar Games a confirmé avoir subi un nouveau piratage impliquant un accès à certaines données internes.

L'incident, lié à un service tiers, n'aurait pas d'impact sur les joueurs ni sur le développement de Grand Theft Auto VI. Toutefois, des hackers auraient revendiqué l'attaque et exigé une rançon, menaçant de divulguer des informations confidentielles.

La faille proviendrait d'un problème lié à des outils cloud utilisés par l'entreprise. Les autorités et les services concernés ont rapidement réagi pour sécuriser les comptes affectés.



La croissance du marché mobile marocain reste modérée, selon Mordor Intelligence

Le marché marocain des services mobiles poursuit une trajectoire de croissance mesurée, dans un contexte de transformation profonde du secteur des télécommunications. Selon Mordor Intelligence, le Royaume évolue vers un modèle plus mature, où la valeur ne repose plus sur l'expansion rapide des abonnés, mais sur la montée en puissance des usages numériques et des services data.



DIGITAL

Le secteur des télécommunications au Maroc confirme sa transition vers une phase de maturité. D'après les projections de Mordor Intelligence, le marché des services mobiles devrait passer d'environ 3,87 milliards de dollars en 2026 à 4,64 milliards de dollars en 2031, soit un taux de croissance annuel moyen de 3,72 %. Une progression régulière, qui traduit un marché stabilisé, loin des cycles d'expansion rapide observés dans d'autres économies émergentes. À l'échelle de la région Moyen-Orient et Afrique (MEA), la dynamique est nettement plus soutenue. Le marché télécom régional est estimé à 381,79 milliards de dollars en 2026, et pourrait atteindre 633 milliards de dollars en 2031, porté par une croissance annuelle moyenne de 10,65 %. Le Maroc se distingue donc par un rythme plus modéré, mais aussi par une structure de marché plus consolidée.

Un marché arrivé à maturité et centré sur la valeur

Au Maroc, la logique de croissance du secteur mobile a profondément évolué. L'augmentation du nombre d'abonnés n'est plus le principal levier de développement.

Le marché repose désormais sur la valorisation des usages numériques et la diversification des revenus.

Les principaux opérateurs Maroc Telecom, Inwi et Orange Maroc font face à une pression croissante sur les revenus traditionnels issus de la voix et des SMS. Dans ce contexte, la croissance est désormais portée par les services data, devenus centraux dans les modèles économiques du secteur.

Cette transformation structurelle est renforcée par la montée en puissance de la digitalisation des usages, qu'il s'agisse du streaming, des services en ligne ou des solutions numériques professionnelles.

La 5G et l'IoT comme leviers de transformation

La transition vers la 5G constitue l'un des principaux moteurs de transformation du marché marocain. Elle ne représente pas seulement une évolution technologique, mais une reconfiguration profonde des usages et des opportunités économiques.

En parallèle, l'Internet des objets (IoT) s'impose progressivement comme un segment stratégique. Les applications industrielles, logistiques et urbaines ouvrent de nouvelles perspectives de croissance pour les opérateurs télécoms.

Les réseaux privés et les solutions connectées pour les entreprises deviennent ainsi des relais essentiels de développement, dans un marché grand public de plus en plus saturé.

Pressions structurelles et défis du secteur

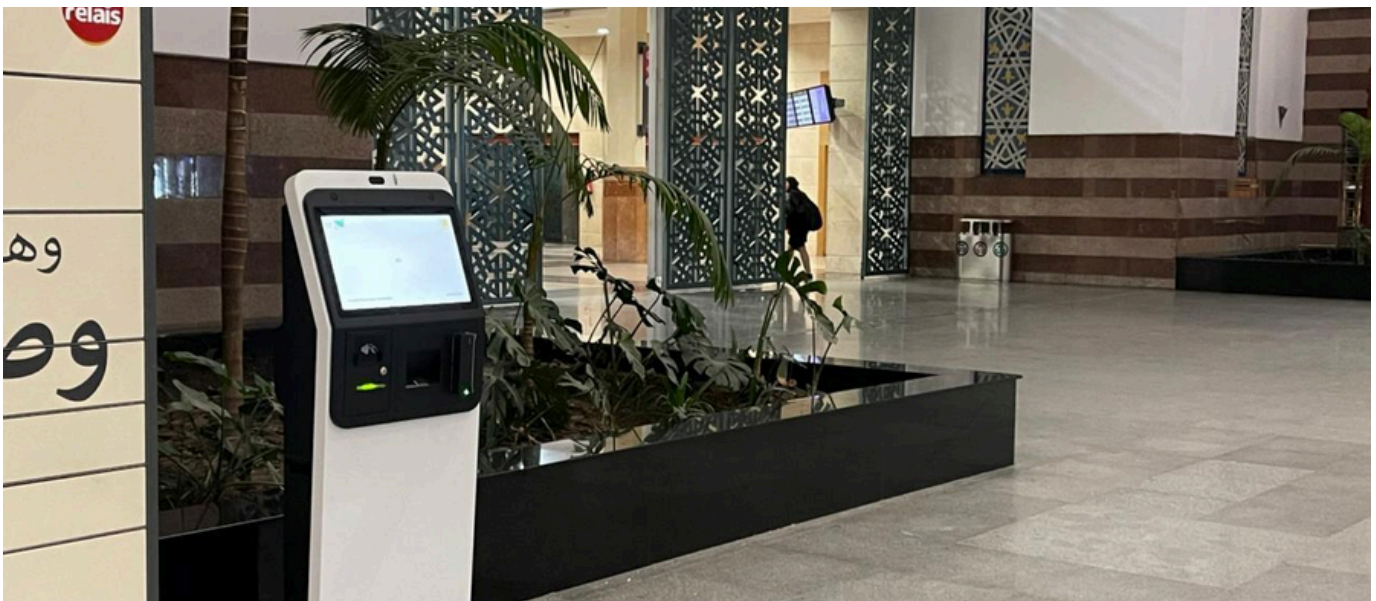
Malgré cette évolution, plusieurs contraintes persistent. La première concerne le cadre réglementaire, notamment les exigences liées à la souveraineté des données et au renforcement des normes de conformité, qui augmentent les coûts opérationnels des opérateurs.

La seconde est liée à la baisse progressive du revenu moyen par utilisateur, une tendance structurelle observée à l'échelle mondiale. Elle oblige les acteurs du secteur à repenser leurs modèles économiques.

Dans ce contexte, la diversification devient une nécessité stratégique pour maintenir les marges et soutenir la croissance.

Au Maroc, cette transformation est déjà en cours. Les opérateurs élargissent progressivement leur champ d'activité vers des segments à plus forte valeur ajoutée, notamment la cybersécurité, les services financiers digitaux et les solutions numériques pour entreprises.

Lancement de kiosques numériques de proximité dans les espaces à forte affluence



Dans le cadre de sa politique de modernisation de l'administration et de rapprochement des services publics des citoyens, le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration a lancé une première phase pilote de déploiement de kiosques numériques, en partenariat avec la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) et l'Office national des chemins de fer (ONCF). Ce dispositif prévoit l'installation de ces kiosques dans plusieurs gares ferroviaires à travers le Royaume, notamment à Rabat, Casablanca, Tanger et Marrakech, compte tenu de leur forte fréquentation et de leur rôle central dans la mobilité des citoyens. L'objectif est de proposer des points d'accès de proximité aux services publics numériques dans des lieux de passage à haute densité.

Dans un premier temps, les kiosques donneront accès à un service innovant de gestion de l'identité numérique, adossé à la carte nationale d'identité électronique.

Cette brique s'inscrit dans la mise en place progressive d'un cadre de confiance numérique garantissant sécurité, fiabilité et protection des données à caractère personnel. À moyen terme, une palette élargie de services publics numériques sera intégrée pour couvrir divers parcours administratifs, avec à la clé la simplification des démarches, la réduction des délais et l'amélioration de l'expérience usager.

Cette initiative s'inscrit dans le déploiement de la stratégie « Maroc Digital 2030 » et de l'initiative « AI Made in Morocco », qui visent à bâtir un modèle numérique souverain, inclusif et compétitif. Elle traduit la poursuite de la modernisation de l'administration à travers la numérisation graduelle des services et le développement de solutions innovantes, au service d'une offre publique plus accessible, de meilleure qualité et plus performante.

Le ministère indique qu'un déploiement progressif à l'échelle nationale est envisagé, afin d'assurer un accès équitable aux services numériques dans l'ensemble des régions du Royaume, avec une priorité donnée aux espaces à forte affluence et aux zones où l'accès aux canaux numériques traditionnels demeure limité.

By Lodj WEB TV



100% digitale
100% Made in Morocco

